

accordance with the seventh paragraph of resolution 195 (VIII), do not provide the conditions under which a commission of enquiry could operate effectively,

*Instructs* the Secretary-General to request Governments which have not as yet stated that they would be prepared to co-operate in such an impartial enquiry to consider whether they can give a reply to that effect before the next session of the Council.

## 238 (IX). The problem of slavery

*Resolution of 20 July 1949*

### *The Economic and Social Council*

*Instructs* the Secretary-General, after consultation with the bodies having special competence in this field, to appoint a small *ad hoc* committee of not more than five experts:

1. To survey the field of slavery and other institutions or customs resembling slavery;
2. To assess the nature and extent of these several problems at the present time;
3. To suggest methods of attacking these problems;
4. Having regard to the recognized fields of competence of the various bodies within the framework of the United Nations, to suggest an appropriate division of responsibility among these bodies; and
5. To report to the Council within twelve months of its appointment.

## 239 (IX). Trade union rights (freedom of association)

*Resolution of 2 August 1949*

### *The Economic and Social Council*

*Having examined* the report of the Secretary-General on his consultations with the Director-General of the International Labour Office with regard to the question of enforcement of trade union rights (freedom of association),<sup>1</sup>

*Having noted* the communication from the International Labour Organization transmitting the resolution adopted by the Governing Body at its one hundred and ninth session, which approves the establishment of "a fact-finding and conciliation commission on freedom of association for the purpose of international supervision of freedom of association",<sup>2</sup>

*Requests* the International Labour Organization to proceed, on behalf of the United Nations, in accordance with its relationship

conformément au septième paragraphe de la résolution 195 (VIII), ne sont pas telles que se trouvent réunies les conditions dans lesquelles une commission d'enquête pourrait s'acquitter efficacement de sa mission,

*Charge* le Secrétaire général de demander aux Gouvernements qui ne se sont pas encore déclarés prêts à coopérer à une enquête impartiale de cette nature s'ils envisagent la possibilité de lui donner une réponse, dans ce sens, avant la prochaine session du Conseil.

## 238 (IX). Le problème de l'esclavage

*Résolution du 20 juillet 1949*

### *Le Conseil économique et social*

*Charge* le Secrétaire général de nommer, après avoir consulté les organismes ayant une compétence particulière dans ce domaine, un comité spécial restreint, composé de cinq experts au maximum, qui aura pour tâche:

1. De procéder à une étude d'ensemble de l'esclavage et des autres institutions ou coutumes ressemblant à l'esclavage;
2. De déterminer la nature et l'étendue des problèmes qui se posent à l'heure actuelle à propos de chacun de ces systèmes;
3. De suggérer les méthodes à employer pour sattaquer à ces problèmes;
4. De suggérer, en tenant compte des domaines propres où s'exerce la compétence des divers organismes existant dans le cadre des Nations Unies, une division satisfaisante du travail entre ces organismes; et
5. De faire rapport au Conseil dans les douze mois qui suivront sa nomination.

## 239 (IX). Droits syndicaux (liberté d'association)

*Résolution du 2 août 1949*

### *Le Conseil économique et social*

*Ayant examiné* le rapport du Secrétaire général sur ses consultations avec le Directeur général du Bureau international du travail au sujet de la protection des droits syndicaux (liberté d'association)<sup>1</sup>,

*Ayant pris acte* de la communication par laquelle l'Organisation internationale du travail lui a transmis la résolution que le Conseil d'administration a adoptée lors de sa cent-neuvième session, et qui approuve l'établissement « d'une commission d'investigation et de conciliation en matière de liberté syndicale afin d'assurer le contrôle de l'application de la liberté syndicale »<sup>2</sup>,

*Invite* l'Organisation internationale du travail à poursuivre, au nom des Nations Unies, conformément à l'accord qui régit leurs relations,

<sup>1</sup> See documents E/1405 and E/1405/Corr.2.

<sup>2</sup> See document E/1401.

<sup>1</sup> Voir les documents E/1405 et E/1405/Corr.1.

<sup>2</sup> Voir le document E/1401.